

Grande-Bretagne en transférant aux dominions une partie du fardeau des préparatifs de guerre ». Puis le journal affirmait que la conférence avait eu pour seul résultat de révéler l'absence d'harmonie au sein de l'Empire britannique et les divergences de vues entre Britanniques et Américains au sujet de la guerre de Corée. La Conférence des ministres des Finances du Commonwealth réunie en juin de cette année a fourni à *Slowo Powszechna*, journal patronné par le gouvernement et censé représenter l'opinion catholique, l'occasion de mettre en lumière les propositions formulées par les États-Unis pour atténuer la situation critique où se débat la Grande-Bretagne. Le Canada a joué un rôle important dans la rédaction de ces propositions. L'une d'elles, qui aurait été conçue par le sénateur Ellender, recommandait que le Canada accueille chez lui au moins dix millions d'Anglais. Un autre, de M. Timothy Sheehan, représentant au Congrès, réclamait la création d'une commission chargée d'examiner la « vente du Canada aux États-Unis ». La feuille polonaise affirmait que le membre du Congrès avait parlé « très sérieusement » et citait, en manière de confirmation, un projet de résolution de M. Sheehan tendant à ce que tous les prêts consentis jusque-là à la Grande-Bretagne fussent considérés comme premier versement.

La presse polonaise, suivant en cela la ligne de conduite habituelle des journaux communistes de l'Union soviétique et d'ailleurs, prend toujours soin d'établir une distinction entre le gouvernement et la population du Canada. C'est le gouvernement canadien qui est instrument de Washington. A ce titre, il foule aux pieds les droits civils et pousse la réalisation d'un vaste programme de réarmement qui tient la classe ouvrière dans un état d'indignité. C'est le gouvernement canadien, également, qui s'est montré malveillant envers le peuple polonais en refusant de restituer les trésors polonais mis en sûreté au Canada durant la dernière guerre. On omet de dire que ces trésors ont été apportés au Canada par des particuliers et mis en lieu sûr en vertu d'ententes privées, et que le gouvernement polonais a refusé de recourir aux tribunaux canadiens pour se les faire livrer. Afin de donner plus de fond à l'histoire, les journaux de Pologne affirment donc à leurs lecteurs que les trésors avaient été remis directement au gouvernement canadien. Récemment, le *Zycie Warszawy* comparait l'attitude du Canada à la façon d'agir de l'Union soviétique, qui venait de rendre à la Pologne certains manuscrits précieux de Copernic. Le journal ne disait pas pourquoi le gouvernement soviétique n'avait pas restitué ces documents plus tôt.

En plus de distinguer toujours entre le peuple et le gouvernement du Canada, la presse polonaise représente habituellement la population canadienne comme la victime involontaire et souvent protestataire de la politique de son gouvernement. Elle apporte à l'appui de cette thèse les déclarations de certains chefs du parti ouvrier-progressiste et du Mouvement pour la paix lancé par les communistes. Les lecteurs polonais apprennent que le peuple canadien mène une lutte de plus en plus vigoureuse pour la paix. M. Leslie Morris, de la *Canadian Tribune*, était récemment cité à ce propos dans la *Wola Ludu*, journal qui s'adresse à la classe paysanne. « Il existe présentement au Canada, écrivait-il, un état d'esprit favorable à la formation d'une coalition nationale de résistants contre les impérialistes américains et leurs agents au pays ». Quelques mois auparavant, la même feuille signalait l'essor du Mouvement pour la paix, citant un discours prononcé par M. James Endicott à la Conférence canadienne des défenseurs de la paix. M. Endicott avait déclaré que la force croissante du mouvement était attestée par la présence de plus de 3,000 délégués à la conférence, contre 1,700 à la conférence de l'année précédente.

La maigre place faite au Canada dans la presse polonaise répond probablement assez peu à l'intérêt que portent les Polonais aux affaires canadiennes, car un grand nombre d'entre eux ont des amis et des parents au Canada. Il est tout à fait conforme à l'orthodoxie moscovite de représenter le Canada comme un satellite de Washington. Le tableau est peint avec d'autant plus d'ombres que l'on semble vouloir pénétrer l'esprit des Polonais de la consolante pensée que leur sort pourrait être infiniment plus triste.